



Entreprises Hendrickson, à Châtenois-les-Forges (90), et Plastigray, à Gray (70), distinguées par les « Trophées de la Performance » du Pôle Véhicule du Futur pour leur démarche continue d'amélioration de leurs performances

« On se bougeait ou on disparaissait »



■ Emmanuel Gauss, DG de Plastigray.



■ Jean-François Kristof, DG de Hendrickson. Photos J.-L. GILLMÉ



■ Chez Plastigray, « on a fait le pari de relancer la machine et d'être ambitieux en matière de développement de notre activité ».

Photo d'archives

Montbéliard. Pour l'entreprise Plastigray, spécialisée dans la conception, l'industrialisation et la fabrication de produits en matière plastique – avec le secteur automobile pour client principal (à hauteur de 60 %) –, la crise de 2008 a été brutale, douloureuse. Elle a servi de catalyseur aussi.

« On a d'abord été obligés de recourir à un plan de restructuration avec la fermeture d'un site dans les Vosges », explique Emmanuel Gauss, directeur général de cette entreprise qui emploie à ce jour, en France, 140 personnes réparties sur deux sites, l'un à Gray en Haute-Saône, l'autre à côté de Fougères en Bretagne (1). « Puis on s'est engagé, en 2010, dans une démarche d'amélioration continue de notre performance. »

Celle-ci n'est pas apparue comme un projet possible, une simple hypothèse. « C'était une obligation, on n'a pas eu le choix : soit on se bougeait, soit on disparaissait. On a fait le pari de relancer la machine et d'être

ambitieux en matière de développement de notre activité. Cela passait par l'amélioration de notre rentabilité et de notre performance industrielle. »

Pour cela, Plastigray, qui réalise aujourd'hui 22 millions d'euros de chiffre d'affaires par an, s'est appuyée sur le programme PerfoEST du Pôle Véhicule du Futur en déroulant un plan de route annuel avec des objectifs précis à atteindre, à la fois pour les processus industriels et les services de chacun de ses sites.

Au bout de quatre ans d'efforts, les résultats sont au rendez-vous. Non seulement la société a amélioré ses performances de manière significative et a réussi à diversifier sa clientèle (avec des marchés décrochés auprès des constructeurs automobiles allemands haut de gamme), mais, depuis 2012, elle embauche à nouveau.

Il y a d'abord eu des agents de fabrication, avec des contrats en intérim, puis des ingénieurs qualité et du per-

sonnel pour le bureau d'études avec la mission de développer des process innovants, comme l'injection sandwich. « Nous avons aujourd'hui des machines plus productives et moins gourmandes en électricité. » Aujourd'hui, le taux de service de Plastigray (satisfaction clientèle) est particulièrement bon : à 99,8 %.

Coûts, délais de livraison, qualité

Ce travail de longue haleine a été distingué, mardi soir au Musée de l'Aventure Peugeot à Sochaux, par les « Trophées de la Performance » du Pôle Véhicule du Futur.

Une seconde entreprise a décroché la même récompense : Hendrickson, basée à Châtenois-les-Forges dans le Territoire de Belfort. Ce spécialiste de la conception et de la fabrication de res-

sorts paraboliques et de bras de suspension pour véhicules poids lourds appartient à un groupe américain depuis le 1^{er} janvier dernier.

Sa démarche d'amélioration continue des performances ? « Elle est vitale pour répondre aux attentes des clients en matière de coûts, de délais de livraison et de qualité », explique Jean-François Kristof, le directeur général de l'entreprise. « Elle repose sur deux axes : le développement des produits et l'amélioration des moyens de production industriels. »

Hendrickson s'est d'abord concentré sur quelques outils avant de mettre sur pied une démarche beaucoup plus structurée et globale. « On a progressé de manière empirique, en essayant, en testant. On a fait des erreurs, on est parfois

tombé comme les enfants qui apprennent à marcher. » Comme Plastigray, Hendrickson a bénéficié de l'aide de PerfoEST et de ses indicateurs de performances, « indispensables pour évaluer nos progrès ».

Cette démarche a permis, sinon de gagner de nouveaux marchés, du moins de ne pas en perdre. « En 2009, au plus fort de la crise, on a perdu plus deux tiers de notre chiffre d'affaires ! » Aujourd'hui, la situation de l'entreprise, qui réalise 50 millions de chiffres d'affaires par an avec ses deux sites (200 salariés répartis sur deux sites, l'un à Châtenois-les-Forges, l'autre à Douai) est stabilisée. « Nos parts de marché sont garanties jusque 2018. »

Alexandre BOLLINGIER

(1) Plastigray a aussi un site de production en Tunisie (240 salariés).